

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition La Côte / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Dufflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
Quel temps prie-t-il ?

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série Khinaliq Village de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangent, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)
Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les checkpoints, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **▲ Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléterre. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

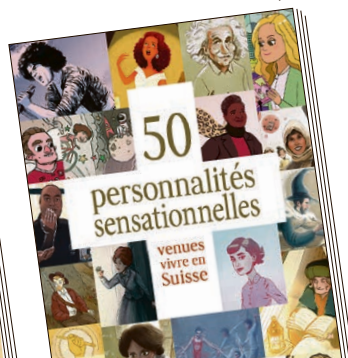
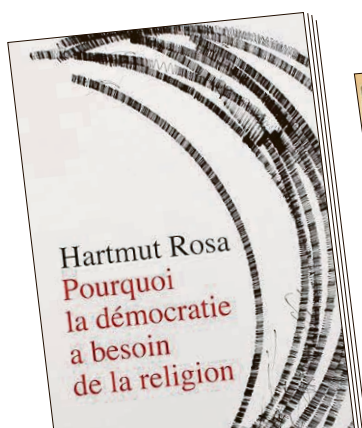
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m²? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série *Aleppo Point Zero*, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind*. au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

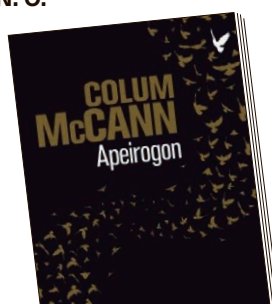
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur : www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Eglise protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Eglises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Eclésiologies dans l'Eglise »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Eglise ancienne. Ces « éclésiologies dans l'Eglise » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Quel temps prie-t-il ?

« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel » selon l'Écclésiaste. Pourtant, nous répétons « je n'ai pas le temps ». Ce verset dit : tu n'as pas à définir et à maîtriser le temps, mais à t'inscrire dans celui qui passe, avec la confiance que tout temps trouve sa source et son terme en Dieu.

HISTOIRE L'inscription dans le temps est précisément une des intuitions qui a motivé l'Église ancienne à investir le calendrier de quelques points de repère, des rythmes et des temps forts, afin que chaque passage des ans vienne renforcer la conviction que l'histoire est en route vers l'horizon de l'Éternel. Les premières célébrations chrétiennes étaient focalisées sur la résurrection, célébrée de manière hebdomadaire, puis marquée annuellement à la veille de la Pâque juive pour les premières communautés.

Création du calendrier liturgique

D'année en année, de tradition en tradition, la pratique s'est étoffée : tout d'abord autour du cycle pascal avec dans l'ordre le Triduum Pascal, les 50 jours de Pâques, Pentecôte, le carême puis les Rameaux, et ensuite, le cycle de l'incarnation, à partir du IV^e siècle avec l'Épiphanie, les 12 jours de Noël avec la veillée et le temps de l'Avent. D'autres solennités se sont ajoutées par la suite en fonction des traditions d'Églises pour ponctuer le temps entre les deux cycles : Dimanche de la Trinité, Jeûne fédéral, Dimanche de la Réformation, etc.

Et en couleurs, s'il vous plaît !

Ainsi, l'année se déroule en alternant ces deux cycles. Et afin de mieux en marquer les temps forts et souligner le rythme de ces saisons, des couleurs ont été attribuées. En régime réformé romand (selon le travail de la commission liturgique romande que suit l'EERV), elles sont ainsi : le Violet pour marquer les temps de travail intérieur de l'Avent et du carême (et du Jeûne fédéral), le Blanc pour marquer les temps d'une joie à habiter de Noël et de Pâques, le Vert pour le temps ordinaire où l'Église se bâtit dans le témoignage, et enfin le Rouge pour les fêtes de la royauté du Christ et de la



S'inscrire dans le temps qui passe. © PublicDomainPictures / Pixabay

souveraineté de l'Esprit aux Rameaux, à Pentecôte, à la Réformation, aux consécrations et installations.

Mon histoire dans l'Histoire

La richesse de l'année liturgique, qui s'ouvre avec le temps de l'Avent, est d'offrir une formidable marche à suivre pour inscrire le témoignage de Dieu dans le temps qui passe. En vivre les saisons, c'est à la fois pratiquer une contre-culture (comme réfléchir au dépouillement d'un Dieu qui

se fait humain dans le temps de l'Avent, en contraste avec le faste de la commercialisation de Noël), et à la fois offrir à sa vie spirituelle un accompagnement pour les périodes de trouble, de doute, de conviction, de conversion ou d'enthousiasme. Ma manière à moi de m'ancrer dans cette histoire, est de toujours avoir au pied soit des chaussures, soit des lacets de la couleur adéquate. A chaque changement, ma prière est toute simple : « Éternel, inscris-moi dans ton Histoire. » **Etienne Guilloud**



Culte d'installation de Catherine Abrecht et Marc Bovet. © Aude Roy Michel

LA RÉGION

Noël bleu

Le Noël bleu est un temps de célébration paisible pour ces moments où la douceur de Noël cède sa place à la douleur d'une absence, d'une maladie, d'un éloignement ou d'un deuil. Comme la bougie au cœur de la nuit, ou la tendresse au cœur du conflit, nous proposons une parenthèse de lumière, de consolation et d'espérance le **lundi 4 décembre** au temple de Gingins à **19h**. Organisé par la pastorale œcuménique nyonnaise.

Célébration de l'Avent IV

Le chœur mixte de l'Alouette de Bursins viendra prêter sa voix à la célébration régionale du 4^e dimanche de l'Avent le **24 décembre, à 10h15**, au temple de Nyon. Dans un dialogue entre répertoire choral et récit de la visite de Marie à Elisabeth en Luc 1,39 à 45, nous suivrons un itinéraire de méditation en prière à la suite de Marie, Elisabeth, des Sages d'Orient et de l'Etoile brillante du matin.

CŒUR DE LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent pour les petits et les grands

Dimanche 3 décembre à Bursins. Rendez-vous à **17h45** sur la place des Tilleuls pour un conte de Noël. 18h, départ du cortège avec nos lanternes pour le feu de l'Avent. 18h30, feu de l'Avent, message de la paroisse et collation.

Pause-café

Moment de partage autour d'un café **les mardis 5 décembre et 2 janvier, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle.

Repas rencontres

A midi, à la salle paroissiale le Cep à Rolle, le **vendredi 15 décembre**, dans une ambiance de Noël. Inscription : Annie Curchod, 021 825 25 58.

Paroles et musique

Dimanche 17 décembre, à 18h au temple de Bursins. Chœur Slava, sous la direc-

Festin de Noël

CŒUR DE LA CÔTE Cette année, c'est décidé, je ferai un festin pour Noël. Je sortirai ma grosse casserole des vendanges et je laisserai mijoter ce repas aux multiples saveurs pendant la période de l'Avent. J'y mettrai quelques grosses louches de Paix, des cuillers à servir bien pleines d'Amour, plusieurs verres de Respect, saupoudrerai de Bienveillance, de Douceur et assaisonnerai le tout d'Espoir. Partager ce festin, avec celles et ceux que je croiserai sur le chemin ce mois de décembre sera un moment de richesse et nous rappellera la vraie signification de Noël, le message de Paix et d'Amour transmis par Jésus, né dans la simplicité, dans une crèche, il y a deux mille ans. Je vous souhaite à vous toutes et à vous tous un doux Noël et espère avoir l'occasion de partager mon festin avec vous cette fin d'année. **► Pour le conseil Paroissial, Aline Parmelin**

tion de Yaroslav Ayvazov, chants slaves intemporels. **Dimanche 7 janvier, à 18h**, au temple de Bursins. Groupe vocal « le chat dans la gorge » de la vallée de Joux. Direction Sylvie Zahnd.

Célébrations de Noël

Vendredi 22 décembre, Noël des familles à 19h au temple de Rolle.

Dimanche 24 décembre, veillée de Noël à 23h au temple de Rolle. En commun avec l'église évangélique des Marronniers. Avec la participation musicale du chœur de la veillée.

Lundi 25 décembre, culte de Noël à 10h15 au temple de Perroy.

Dimanche 31 décembre, culte du Nouvel-An à 10h au temple de Gland.

Semaine de prière pour l'unité

Célébration œcuménique avec la paroisse catholique et l'église évangélique des Marronniers **le dimanche 21 janvier, à 10h15**, au temple de Rolle, suivie d'un apéritif et d'un repas canadien à la salle le Cep à Rolle.

Soirée Terre Nouvelle

Samedi 27 janvier, à 18h, à la salle paroissiale le Cep à Rolle. Animation avec Mélanie Sinz, actuellement envoyée de DM à Cuba, qui nous racontera comment elle confronte son vécu de personne engagée en Suisse avec celui des jeunes de Cuba qui doivent trouver le moyen de garder l'espoir dans un pays qui manque de nouvelles perspectives. Ce partage sera suivi

d'un délicieux repas aux saveurs cubaines. Inscription: Annie Curchaud, 021 825 25 58, ou Claire Martin, 021 825 10 39.

ENFANCE ET FAMILLES

Invitation pour les familles de l'Eveil à la foi (3-6 ans)

Dimanche 3 décembre, à 16h, à la salle de paroisse de Bursins, nous vous invitons à prendre toutes sortes de lunettes ou autres moyens pour voir Noël arriver, puis nous préparerons du pain d'épice pour nous réjouir les papilles. Possibilité de poursuivre avec le feu de l'Avent.

Noël des familles

Vendredi 22 décembre, à 19h, au temple de Rolle, avec la participation des enfants des groupes de Gilly, Dully et Rolle.

Un aubergiste qui ne pense qu'à une chose: aller dormir! Joseph et Marie bien sûr mais aussi des bergers et des anges surexcités, sans oublier un aveugle qui, en fin de compte, voit mieux que tout le monde! C'est avec tous ces personnages que vous pourrez redécouvrir cette nuit de Noël qui allait changer le monde.

Soyez également les bienvenus à l'apéro dînatoire qui suivra.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Blurette Péclard, à Rolle; Mme Dora Gremaud, à Gilly; Mme Odette Chanson, à Mont-sur-Rolle.

GLAND

VICH · COINSINS

ACTUALITÉS

Couronnes et marché de l'Avent

Déjeuner, vente de couronnes de l'Avent, de pâtisseries et produits TerrEspoir **le samedi 2 décembre, de 9h à 11h**, à la salle paroissiale sous l'église.

Concerts

Vendredi 1^{er} décembre, temple de Gland, 20h, « Virtuoso romantique », Premislav Kapitulka, orgue.

Vendredi 19 janvier, temple de Gland, 20h, « Bach + Wagner = Reger », Gulio Mercati, orgue.

Ensemble

autour de la Parole partagée

Un parcours à construire ensemble autour de l'Évangile de Marc. **Mardis 5 décembre et 9 janvier, de 17h à 18h30**, Mauverney 16A, Gland. Merci d'annoncer votre présence au 079 175 59 23.

Méditation

Jeudis 14 décembre et 18 janvier, de 18h30 à 20h, salle de paroisse, méditation en pleine conscience et méditation chrétienne.

Prière

Mardis 5 décembre et 9 janvier, temple de Gland, 9h.

Aînés, l'âge d'or

Lundi 4 décembre, à 14h, à La Lignière, bienvenue pour un moment ensemble autour de Noël, avec notamment des chants d'autrefois.

Chantée de Noël avec les enfants

Avec notre organiste Tommaso Mazzolletti, au temple de Gland **le jeudi 21 décembre, de 19h à 20h30**, avec verrée. Venez écouter les enfants, chanter et partager des chants de Noël.

Veillée de Noël

24 décembre, temple de Gland, à 23h.

Culte traditionnel de Noël

A Vich, **le 25 décembre, 10h**, cène.



En chemin vers Noël. © Depositphoto



André et Cathy Bourqui.

Semaine de l'unité du 15 au 21 janvier

Cette semaine, c'est sur le thème « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » que nous nous retrouverons **chaque soir à 19h30** dans l'une de nos communautés pour un temps de prière de 19h30 à 20h15. **Le lundi 15 janvier, à 19h30**, nous nous retrouverons au temple de Gland.

Vœux

Le conseil paroissial vous souhaite paix et bénédiction en Christ.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Noël

« Heureuse est la saison qui engage le monde entier dans une conspiration d'amour » (H. W. Mabie). Entre ombre et lumière, Noël, c'est Dieu qui s'incarne et vit notre humanité dans ce qu'elle a de plus fragile, de plus tragique mais aussi de plus beau. Alors, du récit merveilleux que nous apporte Luc, retenons surtout la joie... Une joie intérieure, authentique, qui surpasse tout et en dépit de tout... Joyeux Noël à tous !

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique de l'Avent

C'est le mercredi 29 novembre que nous

nous sommes retrouvés ensemble, catholiques et protestants, à 19 heures, à l'église catholique de Begnins pour nous réjouir et célébrer la venue du Christ à Noël. Comme chaque année, André et Cathy Bourqui nous ont permis de prolonger ce moment convivial autour d'une raclette au Centre communal de Fleuri.

Concert de la Lyre au temple de Begnins

Tout comme elle l'avait déjà fait l'année dernière, la fanfare de la Lyre viendra donner un concert au temple de Begnins. Il aura lieu **le dimanche 10 décembre, à 17 heures**. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Fenêtre de l'Avent et Assemblée de paroisse

Nous découvrirons la désormais traditionnelle fenêtre de l'Avent devant l'église de Burtigny, en dégustant un vin chaud, aux alentours **de 11h30** à l'issue du culte et de l'Assemblée de paroisse qui auront lieu à 10 heures, **le dimanche 3 décembre**.

Pour les aînés

Le goûter de Noël des aînés de la paroisse aura lieu **le mercredi 20 décembre, à 15 heures**, à la salle des Combles à Le Vaud. Venez librement et invitez vos amis pour ce moment de fête toujours très convivial.

Pour les enfants

Deux rencontres auront lieu au temple de Begnins, **les mercredis 9 novembre**

et 13 décembre, de 15h15 à 16h30, afin de préparer avec les enfants de 3 à 10 ans, une petite saynète pour le culte famille qui aura lieu **le 17 décembre, à 10h**, à Bassins. Si vous avez des enfants, petits-enfants, neveux ou nièces et que vous souhaitez leur faire découvrir la foi chrétienne, c'est l'occasion idéale.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui aura lieu **du 18 au 25 janvier 2024**. Ensemble, lors du culte **du 14 janvier** qui aura lieu au temple de Begnins, nous redécouvrirons en relisant la parabole du bon Samaritain que nous sommes appelés à agir comme le Christ en aimant comme le bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. **Le 21 janvier**, nous serons invités **à 8h45** à la chapelle catholique pour la messe.

Notre-Dame à Begnins

Imaginez que pendant quelques instants, le temple de Begnins devienne la cathédrale « Notre-Dame de Paris » ! Venez retrouver Esmeralda, Quasimodo, Phœbus et Frollo. **Vendredi 19 janvier 2024, à 20h, et dimanche 21 janvier, à 17h**. 40 choristes du TAG (troupe artistique de Gimel) vous présentent la célèbre comédie musicale de Luc Plamondon et Ri-

chard Cocciante. Entrée libre, chapeau à la sortie.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Lucette Staehly, le 11 octobre à Begnins.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS

ACTUALITÉS

Site internet de la paroisse

Le site est régulièrement mis à jour et vous y trouvez toutes les informations utiles : saintcergue.eerv.ch ou auprès de marc.bovet@eerv.ch. Des infos sont aussi affichées devant ou dans les temples.

Enfance et familles

Pour les activités enfance et familles proposées pour toute la région, merci de consulter la page Enfance et familles à la page 37. **Le 17 décembre**, Célébrons à Crassier à **10h**, une célébration différente pour les familles de la région et toutes celles et ceux qui le souhaitent. La célébration sera bilingue (français-anglais) avec Catherine Abrecht, Carolyn

Cook et Marc Bovet. Le culte de Noël, **le 25 décembre** à Saint-Cergue, à **10h15**, sera pensé pour les familles, alors bienvenue ! **Le samedi 20 janvier, de 10h30 à 12h**, Godly Play au temple de Vich.

Événement : concerts découvertes !

Le 2^e dimanche du mois, à 17h, soit au temple d'Arzier ou à Saint-Cergue. Nous vous proposons chaque mois un temps bienfaisant avec concerts découvertes. Les musiciens nous partageront la passion qui les anime et cela sera aussi une occasion de découvrir leurs instruments.

Premier concert de cette saison, **le 10 décembre** à Arzier avec l'ensemble des jeunes musiciens « Le Printemps du Violon », de l'École supérieure de musique Habib Kayaleh, dirigée par Céline Kayaleh dans des œuvres de Carse, Bach, Sokolowski, Marcello et en deuxième partie l'assemblée sera invitée à chanter Noël avec tous les chants que nous aimons. Le temple sera illuminé de bougies.

Date suivante : **le 14 janvier** à Arzier avec Didier Pierre Kugel, auteur-compositeur-interprète. Avec sa harpe et sa voix, il nous emmènera à la découverte des musiques du monde.

Soirées ciné-partage

proposées par Jean-Luc et Marc

Le 12 janvier, à 19h30, à la salle du

conseil communal d'Arzier. Extraits du film : « Une équipe hors du commun » de Penny Marshall.

Fenêtres de l'Avent

La fenêtre de la salle de paroisse de Saint-Cergue sera illuminée **de 18h30 à 20h30 le 1^{er} décembre** et, pour Arzier, la fenêtre du temple sera allumée **le 7 décembre**. Pour ces deux dates, un temps convivial est proposé devant la fenêtre.

Feux de l'Avent

Le 3 décembre, rendez-vous à la colline pour monter aux flambeaux jusqu'au vieux château à **17h30**.

Assemblée

de paroisse d'automne

Elle aura lieu **le mercredi 29 novembre, à 19h30**, au temple de Saint-Cergue. Au menu, la présentation du budget 2024 et un temps pour parler des projets pour la vie de la paroisse. Venez partager avec nous vos envies et vos souhaits.

Partage biblique et prières

à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Vous aimeriez venir découvrir une fois un de ces moments, bienvenue ! **Les mardis, de 18h à 19h**, partage autour d'un texte biblique (lectio). Temps conduit par Sylvia Humbert. **Les mercredis, de 6h à 7h et de 19h30 à 21h**, temps de prières.

Prière de Taizé

Jeudi 18 janvier, de 19h à 20h, au temple de Saint-Cergue. Un moment au milieu de la semaine qui fait du bien. Vous êtes musiciens, même débutants, vous souhaitez accompagner un ou plusieurs chants, merci de prendre contact avec Marc Bovet.

Repas à domicile

Après des années de service et de disponibilité, Antoinette et Roger Baudat vont arrêter à la fin de l'année de porter les repas à domicile à Arzier. Un tout grand merci à vous deux et merci à celles et ceux qui continuent, sur Saint-Cergue. Vous avez un peu de temps et envie de rejoindre l'équipe soit à Arzier ou à Saint-Cergue ? Vous pouvez prendre contact avec Christine Hédiger de Saint-Cergue au 079 402 18 54. Elle vous donnera toutes les informations utiles.



La paroisse de Saint-Cergue vous propose des concerts !



Scolarisation des enfants togolais : un avenir. © Getty Images

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche 3 décembre à Trélex, chantée de Noël avec des membres de la chorale Arpège. **Dimanche 10 décembre** à Duillier, Noël des familles avec le groupe des enfants. Des savants, observateurs des étoiles, nous conduiront à la maison de lumière depuis leur Orient lointain. **Dimanche matin 24 décembre**, pas de culte dans notre paroisse, mais possibilité d'aller au culte de Nyon à 10h15. Veillée de Noël **dimanche 24 décembre, 23h**, à Gingsins avec la paroisse de La Dôle. Culte de Noël **lundi 25 décembre, 10h15**, à Genolier, avec un groupe de jeunes musiciens conduits par Oliva Rakotonanahary, organiste de la paroisse de La Dôle. **Dimanche 31 décembre**, pas de culte dans notre paroisse, mais possibilité d'aller au culte de 10h à Gland. Comme chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a lieu **du 18 au 25 janvier**. Notre culte du **21 janvier** sera une célébration œcuménique à 10h au temple de Crassier. Avec la communauté catholique de Crassier et la paroisse réformée de La Dôle. Transport pour les cultes à l'extérieur de la paroisse : Jean-Marie Christen, 079 670 25 04.

Offrande de Noël

Notre paroisse soutient cette année pour son offrande de Noël la construction d'un bâtiment scolaire au Togo. Au départ de ce projet, Patrick Rouvinez et son épouse Lucienne, elle-même togolaise, de Genolier, qui mettent sur pied depuis de nombreuses années des projets humanitaires dans différentes régions du Togo. La construction est prévue à Lama Poudé au nord-est du pays. Elle concerne six villages (env. 12 000 habitants) étendus sur un rayon de 4 km et qui vont profiter de cette nouvelle structure. Les enfants pourront éviter les 12 km journaliers pour se rendre dans la ville la plus proche. Le bâtiment pourra abriter trois classes primaires pour 240 élèves de 4 à 11 ans, plus les enseignants-es.

Trois étapes

Etape 1 / Fondations : printemps 2024.

Etape 2 / Trois salles en dur.

Etape 3 / Ouverture estimée au printemps 2025. Aucune machine de chantier, tout est fait à la main sur place (briques, portes, etc.). Les ouvriers seront nourris et payés par les soins de la famille de Lucienne Rouvinez et travailleront, avec l'aide de villageois, environ dix à douze mois, selon la météo. Financement : le projet s'élève à 17 000 euros. L'offrande sera faite lors des cultes des **3, 10 et 25 décembre**.

Concert de l'Avent

Le dimanche 3 décembre, Anne Bassand, harpiste, donnera un concert de l'Avent à **17h** au temple de Trélex. Des textes méditatifs du temps de l'Avent ponctueront cette heure musicale. Un apéro suivra et nous permettra de nous réjouir ensemble de cette entrée dans le temps de l'Avent.

DANS NOS FAMILLES

Cultes d'adieu

Mme Claire-Lise Burki, le 2 novembre à Genolier ; M. Eric Pillecuit le 10 novembre à Duillier.

LA DÔLE

Douceur, froid et lumière

A l'heure où les différentes crises semblent voler la vedette aux saisons, il est bon de se rappeler que le temps de Noël nous invite à contempler la crise heureuse qu'est l'irruption du Ciel sur la Terre, manifestée en l'Enfant Jésus. Que ce temps de fin d'année soit temps de pardon et de réconciliation !

ACTUALITÉS

Noël des enfants

C'est lors de notre Célébrouillons **du 17 décembre, à 10h**, à Crassier que nous nous préparerons à savourer la joie de Noël, dans un mélange heureux et créatif de toutes les générations.

Noël bleu

La période des fêtes est parfois un temps où les absences se font plus vives. Afin de vivre une célébration de Noël plus calme, en mémoire de celles et ceux qui souffrent ou qui nous ont quittés, nous nous retrouverons au temple de Gingsins **le lundi 4 décembre, à 19h**.

Récital « Naissance »

Xénia Ganz, mezzo-soprano, et Matthieu Schweyer, piano, proposent un récital au temple de Gingsins **le 23 décembre, à 18h**. Entrée libre, chapeau à la sortie.

L'Avent et L'Alouette

La célébration du 4^e dimanche de l'Avent se fera en chansons avec le chœur mixte de L'Alouette de Bursins **le 24 décembre, à 10h15**, au temple de Nyon. C'est autour

de la visite de Marie à Elisabeth que nous trouverons de quoi pleinement accueillir Noël à notre porte.

Veillée de Noël

C'est au cœur de la nuit, blottis dans la lumière de quelques bougies, que nous célébrerons la naissance de Jésus, **le dimanche 24 décembre, à 23h**, au temple de Gingins.

Matin de Noël

Rendez-vous au temple de Genolier, à **10h15, le lundi 25 décembre** pour une célébration portée en musique par Oliva et un petit orchestre.

Célébration du jour de l'An

La paroisse de langue allemande nous invite à vivre le culte du **1^{er} de l'An** avec eux à la chapelle de Signy à **10h**. Le traditionnel champagne d'après-culte est prêt à être sabré !

Terre Nouvelle

C'est dimanche de l'Épiphanie, **le 7 janvier**, que nous profiterons d'un délicieux repas en faveur de Terre Nouvelle. Eliane préparera un fabuleux couscous à toute personne qui s'inscrirait auprès d'elle jusqu'au jeudi 4 janvier à midi. Et notez déjà la date de notre fête Terre Nouvelle **le 4 février !**

Célébration de l'unité

Nous vivons notre célébration de l'unité avec nos frères et sœurs de la paroisse catholique, ainsi qu'avec la paroisse de Genolier **le dimanche 21 janvier, à 10h**, au temple de Crassier.

Mise sous pli

Nous préparerons notre appel de février à l'issue du culte **du 28 janvier** à Signy. Si vous souhaitez mettre la main à l'enveloppe, merci de contacter la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse sous la rubrique Activités pour découvrir plus amplement ce que la paroisse propose : www.ladole.eerv.ch.

Soleil d'automne

Noël avec les enfants de l'école à la salle



Entrez dans le temps de Noël. © Dan Kiefer / Unsplash

Le Bruel de La Rippe, **jeudi 14 décembre, à 14h**, et Loto **le mercredi 17 janvier, à 14h**, à Eysins.

Choeur

Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://letsgospel.home.blog>.

NYON

PRANGINS · CRANS

ACTUALITÉS

« On sera une fois encore AVEC VOUS en 2023 ! »

Après-midi convivial pour les aînés **le mardi 12 décembre, à 14h30**, au temple de Crans. A 14h, navette au départ de Nyon pour les personnes non motorisées ou au domicile (sur demande). Fête de Noël au temple de Crans, avec chants, film et court message.

Goûter à la buvette de la salle communale. Merci de vous inscrire jusqu'au 5 décembre au secrétariat paroissial, 022 361 78 20.

Eveil à la foi

Les samedis 2 décembre et 3 février 2024, à 10h, au temple de Nyon.

Culte familles

Dimanche 3 décembre, à 10h15, au Temple de Nyon. Culte avec un accueil tout particulier pour les enfants. Prochain culte familles **le dimanche 4 février 2024**.

Contes et récits bibliques

ou d'autres traditions religieuses

Mercredis 13 décembre et 17 janvier, de 14h15 à 15h15, à la bibliothèque de Prangins. Pour les enfants dès 6 ans. Merci de vous annoncer à la bibliothèque : antoINETTE.frossard@vd.ch.

Célébrations de Noël

Chantée de Noël : **mardi 19 décembre, à 19h**, au temple de Nyon avec l'ensemble gospel Zabla. Noël des familles : **dimanche 24 décembre, à 17h**, au temple de Nyon. Veillées de Noël : **dimanche 24**

Sapin solidaire

NYON Cette année, le Sapin solidaire a le plaisir d'être présent au marché de Noël de Nyon. Venez nous rendre visite à notre chalet qui se trouve sur la place du Château **du 1^{er} au 21 décembre**. Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour tenir le stand afin de pouvoir offrir tous les cadeaux aux enfants (vous pouvez vous adresser à Kevin Bonzon).



Le Sapin solidaire sera au marché de Noël de Nyon.

décembre, à 22h30, à Prangins et à minuit à Nyon.

Culte de Noël : **lundi 25 décembre, à 10h15, à Nyon.**

Fin et début d'année

Culte régional : **dimanche 31 décembre, à 10h15, au temple de Gland.** Culte des pirates : **dimanche 7 janvier 2024, à 10h15, au temple de Nyon.** Célébration œcuménique de l'unité : **dimanche 21 janvier 2024, à 10h15, au temple de Nyon.**

RENDEZ-VOUS

Café – croissants sur canapés

Jeudi 7 décembre et jeudi 4 janvier 2024, dès 9h, au Prieuré 8 à Nyon.

Temps-oasis

Mercredi 6 décembre et mercredi 10 janvier 2024, à 16h30, au centre paroissial « Les Horizons » à Nyon.

Prière de Taizé du vendredi

Vendredi 8 décembre à la salle paroissiale du Prieuré 8 à Nyon et **vendredi 12 janvier 2024** au temple de Nyon. Prière et chants à 20h.

Groupe interconfessionnel de prière

Les mardis 5 et 19 décembre ainsi que **9 et 23 janvier 2024, à 9h15, au temple de Nyon.**

Méditation ignacienne

Chaque mercredi matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

Musique Sacrée Musique au temple de Nyon

3 décembre, à 17h, Magnificat de Bach avec l'ensemble vocal du Prieuré et l'ensemble Fratres sous la direction de Daniel Meylan. **29 décembre, à 18h30, Daniel Bouldjoua. 26 janvier 2024, à 18h30, Daniel Meylan.** Renseignements: www.musiquesacreemusique.ch.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent

18h Commugny, près du temple. Feu, chants et soupe. Ouvert à tous.

Groupes de prière

Prière communautaire: les lundis matin, à 8h30, à la salle de paroisse de Founex et les vendredis matin, à 8h30, au temple de Commugny.

Mères en prière

Le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois

par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

Tous les vendredis (sauf vacances scolaires), **de 11h à midi, à la salle de paroisse de Commugny (salle du haut).**

Rencontre œcuménique et intercommunautaire

Jeudi 21 décembre, à 14h, à la salle de paroisse de Commugny, conte et chant préparés par Christel Hofer et Florence Kraft, suivie d'une agape.

Jeudi 25 janvier, à 14h, au temple de Commugny: discussion avec Philippe Roch sur le thème de « Ma spiritualité au cœur de la nature » et suivie d'une agape.

Partage biblique

Mardi 19 décembre, à 20h, et mardi 9 janvier 2024 à la salle paroissiale de Commugny. Nous poursuivons la lecture de l'Évangile selon Marc.

Petit Chœur de Terre Sainte

Mercredis 6, 13 et 20 décembre 2023, et mercredis 10, 17 et 31 janvier 2024, de 20h15 à 21h30, à la salle paroissiale de Commugny.



Spectacle de Noël des enfants 2022, Le père Martin. © photo d'un paroissien.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 16 décembre 2023 et samedi 27 janvier, à 10h, au temple de Commugny.

Culte de l'enfance

2023: lundi 4 décembre à Founex, **mardi 5 décembre** à Céligny, **jeudi 7 décembre** à Tannay, **vendredi 8 décembre** à Coppet et à Commugny.

2024: lundi 15 janvier à Founex, **mardi 16 janvier** à Céligny, **jeudi 18 janvier** à Tannay, **vendredi 19 janvier** à Coppet et à Commugny.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

TERRE SAINTE - CÉLIGNY La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tiendra **du 18 janvier au 25 janvier**, à l'église Saint-Robert à Founex, **de 19h à 19h30**: temps de médiation avec la liturgie préparée par une équipe œcuménique du Burkina Faso animée par la communauté locale du Chemin Neuf. Le thème choisi est: « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Lc 10,27). **Le dimanche 21 janvier**, une célébration aura lieu à **10h** au temple de Commugny.

KT 7-8

Découverte de la foi

(régional, groupe de Commugny)

La rencontre aura lieu **le 4 décembre 2023 et le 8 janvier 2024, à 16h30**, à la salle de paroisse de Commugny. Pas de rencontre en janvier.

KT 9-10

(régional, groupe de Commugny)

Jeudi 7 décembre 2023, à 17h30, à la salle de paroisse de Commugny.

KT 11

(régional)

La rencontre a lieu **le jeudi 18 janvier** à la salle de paroisse de Commugny.

KT 7-8, KT 9-10, KT 11

(régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos dans les pages suivantes ou sur le site régional KT-jeunesse: lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Keith Edgerley de Coppet, Mme Françoise Gaud de Coppet.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK

Stille Nacht

Es ist schon eine ganze Weile her, dass das bekannte Weihnachtslied „Stille Nacht“ das Licht der Welt erblickt hat. Damals, nach dem Ende der napoleonischen Kriege war es recht unruhig in Europa und die Zukunft ungewiss. In dieses Rauschen der Zeit hinein schrieben der Organist Franz Gruber und der Pfarrer Joseph Mohr das Lied Stille Nacht. Es wurde in der Kirche von Oberndorf bei Salzburg in Österreich am Heiligabend 1818 erstmals aufgeführt. Eigentlich entstand das Lied aus der Not heraus, weil die Orgel nicht benutzt werden konnte. Es musste also schnell eine alternative Lösung gefunden werden. Die Antwort war „Stille Nacht“ mit Gitarrenbegleitung. Die Melodie und der Text berührte die Gottesdienstgemeinde



Kapelle in Signy an Weihnachten.

an diesem Tag tief, und der Rest ist eine Erfolgsgeschichte. Heute ist das Lied in über 300 Sprachen übersetzt und wird in der ganzen Welt zu Weihnachten gesungen. Was ist das Geheimnis hinter dem Lied „Stille Nacht“, und wie gelang es ihm die Herzen, so vieler Menschen zu gewinnen?

Die Antwort liegt wohl darin, dass das Lied eine Sehnsucht anspricht, die alle Menschen in sich tragen. Eine Sehnsucht nach innerer Stille, Geborgenheit und Frieden. Die Komponisten wollten uns durch ihr Lied mitteilen, wo wir diesen

Frieden und diese Stille finden, nämlich in der frohen Botschaft zu Weihnachten: „Christ, der Retter ist da“. Die Geburt Jesu im Stall von Bethlehem vor zweitausend Jahren stillt eine Sehnsucht in uns, aber sie weckt auch die Hoffnung, dass die ganze Schöpfung eines Tages vollendet wird. Denn noch sind wir auf dem Weg zum Ziel. Wir strecken uns aber sehnsüchtig aus nach dem endgültigen Frieden, der alle Unruhe und Ängste der Welt überwindet, so wie es auch im Hebräerbrief 4:9 verheissen ist: „Es ist also noch eine Ruhe vorhanden für das Volk Gottes.“

Weihnachtsfeiern

Wir halten wieder besonders gestaltete Weihnachtsgottesdienste. **Am Sonntag, den 2. Advent, 15 Uhr** feiern wir Weihnachten in unserer Kapelle Couvaloup in Morges und **am Sonntag, den 3. Advent, 14 Uhr** im Gemeindezentrum Les Horizons von Nyon. Dort freuen wir uns auf die Mitwirkung der Nyon Singers.

Neujahrsgottesdienst

Gemeinsam mit der Kirchgemeinde La Dôle und ihrem Pfarrer E. Guilloud begrüssen wir das neue Jahr mit einem Gottesdienst in der Kapelle von Signy, **10 Uhr**.

Anschliessend stossen wir beim Apéro auf das neue Jahr an.

Gottesdienst am 28. Januar

Im Anschluss an den Gottesdienst in der Kapelle Couvaloup in Morges **am 28. Januar** lädt die Kirchgemeinde zum Käsefondue in den Gemeindesaal ein. Herzlich Willkommen.

Gesprächskreis Dezember

Am Mittwoch, den 13. Dezember trifft sich der Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal in Morges, Avenue des Pâquis 1. Frau Glaser-Heiniger hat für Sie „Gospels zum Advent“ vorbereitet.

Gesprächskreis Januar

Am Mittwoch, den 10. Januar treffen wir uns zum Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal von Morges. Diesmal erwartet Sie Pfr. Heutmann mit einem biblischen Thema. **Am Mittwoch, den 24. Januar** trifft sich der Gesprächskreis **um 14 Uhr** im Gemeindesaal von Morges. Frau Glaser-Heiniger lädt sie herzlich zu „winterlichen Geschichten“ ein.

Monatsspruch

Meine Augen haben deinen Heiland gesehen, das Heil, das du bereitet hast vor allen Völkern. (Lukas 2,30-31)

Wir kommen zu Dir

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Herr, wir kommen zu Dir als die Empfangenden. Wir kommen zu Dir als Menschen mit leeren Händen. Wir kommen zu dir als Menschen mit leeren Herzen, die du füllst. Wir geben weiter, was du schenkst. Wir teilen aus, was du vermittelst, wir sagen weiter, was wir von Dir gehört haben. Wir sind Deine Briefträger, wir sind Deine Botschafter, wir sind Deine Werkzeuge, wir sind Deine Zeugen.

► Reinhold Ruthe

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Merci de vous référer au site ci-dessous pour avoir les informations à jour concernant les activités enfance et familles, le KT et la jeunesse : lacote.eerv.ch, cliquer sur Activités.

Célébrouillons

à vivre en famille ou entre amis

En français ou en anglais, petits ou grands, vous êtes les bienvenus au temple de Crassier **le dimanche 17 décembre, à 10h**, pour célébrer Noël dans l'esprit des Messy Church.

Tu te demandes comment tu vas faire si tu entends parler anglais et que tu ne connais pas cette langue ? Et toi, tu parles anglais et tu te demandes comment tu vas faire pour comprendre le français ? Pas de soucis, ce n'est pas parce que l'on est différent que l'on ne peut pas faire la fête ensemble ! D'ailleurs, lors du premier Noël autour de la crèche, ils ne parlaient pas tous la même langue. Cela ne les a pas empêchés de faire la fête !

Contes et récits bibliques

à la bibliothèque de Prangins

Viens accompagné de tes parents, tes grands-parents ou de tes amis **le mercredi 13 décembre, de 14h15 à 15h15**. Il y aura des histoires, un temps pour se poser des questions et peut-être recevoir des réponses étonnantes, ainsi qu'un bricolage et nous finirons par un petit goûter. Inscription auprès de catherine.abrecht@eerv.ch et antoinette.frossard@vd.ch.

Narration Godly Play

Dieu vient jouer avec nous ! **Le 20 janvier** à Vich. Ces moments sont offerts à tous les enfants entre 4 et 11 ans de la région. Un lieu commence à être spécialement aménagé pour les enfants dans le chœur de l'église de Vich. Nous découvrirons ensemble les récits bibliques et les moments forts de l'année chrétienne de manière ludique, tactile et créative avec de beaux objets. Nous commençons la rencontre avec un temps d'accueil puis de narration, de questionnement/émerveillement, d'ac-

tivité, de « festin » et de prière. La première rencontre est prévue le 20 janvier au temple de Vich de **10h30 à 11h45**. Les rencontres se terminent dès 11h45 par un temps d'apéro avec les parents. Ces rencontres auront lieu une fois par mois. Un parking est à disposition après le pont en direction de Coinsins. Vous êtes intéressés ? Pour des questions d'organisation, merci de prendre contact avec marc.bovet@eerv.ch. Prochaines dates : **24 février, 23 mars, 20 avril, 25 mai, 22 juin**.

Jeunesse

Feux de l'Avent au vieux château à Saint-Cergue **le 3 décembre**. Rendez-vous à **17h30** à la colline (entrée de Saint-Cergue par Nyon). Montée aux flambeaux, brève célébration autour du feu, vin et thé chaud. Prenez avec vous une fourchette à fondue !



Qu'importe la langue, on s'amuse aussi lors des Célébrouillons.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE AVENT I 9h, Gilly, C. Abrecht. **10h**, Burtigny, cène, suivi de l'Assemblée de paroisse, I. Court. **10h**, Commugny, culte suivi des cavaliers de l'Avent, C. Hofer. **10h**, Gingins, E. Guilloud. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h**, Vich, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Nyon, temple, S.-I. Golay. **10h15**, Perroy, C. Abrecht. **10h15**, Trélex, chantée de Noël, S. van den Heuvel. **17h30**, Saint-Cergue, feux de l'Avent, M. Bovet. **18h**, Commugny, feux de l'Avent, L. Sibuet.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 20h, Nyon, salle paroissiale du prieuré, célébration de Taizé.

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE AVENT II 9h, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. **9h**, Prangins, E. Guilloud. **10h**, Begnins, F. Subilia. **10h**, Coppet, cène, C. Hofer. **10h**, Eysins, cène, E. Guilloud. **10h**, Gland, C. Rapin. **10h15**, Arzier, cène, P.A. Pouly. **10h15**, Bursins, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Duillier, Noël des familles, S. van den Heuvel et J.-M. Christen. **10h15**, Nyon, temple, E. Guilloud. **10h30**, Mies, EMS La Clairière, D. Walgenwitz. **15h**, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, Weihnachtsgottesdienst, M. Heutmann.

JEUDI 14 DÉCEMBRE 17h, Commugny, chantée de Noël, C. Hofer.

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE AVENT III 9h, Crans, cène, S.-I. Golay. **9h**, Luins, J.-E. Deppierraz. **10h**, Bassins, culte famille, I. Court. **10h**, Crassier, Célébrouillons, C. Abrecht et C. Cooke. **10h**, Gland, cène, C. Rapin. **10h15**, Bursinel, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Givrins, J.-M. Christen. **10h15**, Nyon, S.-I. Golay et E. Jaillet. **14h**, Nyon, Gemeindezentrum Les Horizons, Weihnachtsgottesdienst, M. Heutmann und Nyon Singers. **18h**, Bursins, Parole et musique, C. Abrecht, avec le chœur Slava. **10h**, Commugny, spectacle de Noël, L. Sibuet et C. Hofer.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 19h, Rolle, Noël des familles, C. Abrecht.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 10h15, Nyon, culte régional de l'Avent IV, E. Guilloud. **17h**, Nyon, Noël des familles, équipe laïque. **18h**, Bogis-Chavannes, veillée de Noël, L. Sibuet. **19h**, Begnins, veillée de Noël, I. Court. **22h30**, Prangins, veillée de Noël, cène, K. Bonzon. **23h**, Arzier, veillée de Noël, cène, M. Bovet. **23h**, Commugny, veillée de Noël, L. Sibuet. **23h**, Gingins, veillée de Noël, cène, E. Guilloud. **23h**, Gland, veillée de Noël, C. Rapin. **23h**, Rolle, veillée de Noël, J.-E. Deppierraz. **24h**, Nyon, veillée de Noël, cène, K. Bonzon.

LUNDI 25 DÉCEMBRE NOËL 10h, Céligny, culte de Noël, cène, C. Hofer. **10h**, Le Vaud, cène, I. Court. **10h**, Vich, cène, avec orgue et un second musicien, C. Rapin. **10h15**, Genolier, S. van den Heuvel. **10h15**, Nyon, E. Jaillet. **10h15**, Perroy, cène, C. Abrecht. **10h15**, Saint-Cergue, cène, M. Bovet. **10h30**, Mies, EMS La Clairière, célébration œcuménique de Noël, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 10h, Coppet, O. Fatjo. **10h**, Gland, culte régional, C. Rapin et C. Abrecht. **10h15**, Arzier, M. Bovet.

LUNDI 1^{ER} JANVIER 10h, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, Neujahrsgottesdienst zusammen mit der Kirchgemeinde La Dôle, M. Heutmann und E. Guilloud. **10h**, Signy, chapelle, culte du Nouvel-An avec la Kirchgemeinde, M. Heutmann und E. Guilloud.

DIMANCHE 7 JANVIER EPIPHANIE 9h, Céligny, cène, C. Hofer. **9h**, Gilly, J.-E. Deppierraz. **10h**, Burtigny, I. Court. **10h**, Gingins, cène, E. Guilloud. **10h**, Vich, cène, C. Hofer. **10h15**, Nyon, temple, culte des Pirates, K. Bonzon. **10h15**, Rolle, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Saint-Cergue, cène, M. Gallopin. **10h15**, Trélex, S. Van den Heuvel. **18h**, Bursins, Parole et musique, J.-E. Deppierraz.

VENDREDI 12 JANVIER 20h, Nyon, temple, célébration de Taizé.

DIMANCHE 14 JANVIER 9h, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. **9h**, Prangins, cène, S.-I. Golay. **10h**, Begnins, célébration pour l'unité des chrétiens. **10h**, Eysins, K. Bonzon. **10h**, Gland, C. Rapin. **10h15**, Arzier, M. Bovet. **10h15**, Bursins, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Givrins, J.-M. Christen. **10h15**, Nyon, temple, cène, S.-I. Golay. **18h**, Commugny, culte tous âges, L. Sibuet.

DIMANCHE 21 JANVIER 8h45, Begnins, chapelle catholique, Semaine de l'unité. **10h**, Commugny, célébration œcuménique de prière pour l'unité des chrétiens, C. Hofer. **10h**, Crassier, Semaine de l'unité, cène, E. Guilloud. **10h**, Gland, célébration œcuménique, C. Rapin. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15**, Nyon, célébration œcuménique de l'unité, S.-I. Golay et K. Bonzon. **10h15**, Rolle, célébration œcuménique, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Saint-Cergue, célébration de l'unité, M. Bovet et E. Monneron.

DIMANCHE 28 JANVIER 9h, Crans, cène, K. Bonzon. **9h**, Luins, C. Abrecht. **10h**, Begnins. **10h**, Céligny, dimanche missionnaire, équipe laïque. **10h**, Gland, M. Gallopin. **10h**, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h**, Signy, culte suivi de la mise sous pli, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Duillier, S. van den Heuvel. **10h15**, Nyon, temple, cène, K. Bonzon. **10h15**, Perroy, C. Abrecht. ▀

Renouvellement



À VRAI DIRE A la veille du premier dimanche de l'Avent lors de la prière du soir, la communauté de Taizé va vivre un changement important. Le prêtre Frère Aloïs va remettre sa charge après dix-huit ans au service de la communauté. Il a commencé juste après l'assassinat de Frère Roger, prêtre et fondateur de la communauté. Durant ces deux dernières années, Frère Aloïs a procédé à une consultation de tous les frères au moment où il pensait trans-

mettre sa charge. C'est frère Matthew qui sera le nouveau prêtre de la communauté. Une nouvelle année va commencer. L'année 2024 sera celle des renouvellements des différents conseils et bureaux d'assemblée paroissiaux et régionaux, puis cela sera le Synode et le conseil synodal et les diverses commissions. Nous commencerons alors tous ensemble une nouvelle législature. Nous n'avons pas deux ans pour nous préparer mais quelques mois. Je pense que c'est important que chacun-e puisse se poser la question, est-ce que je continue? Est-ce que j'ar-

rête? En ce début d'année, est-ce que je souhaiterais prendre un nouvel engagement? Actuellement, c'est fort difficile de le faire pour cinq ans, mais c'est peut-être possible de dire, je m'engage pour un temps et pour la suite on verra. En tant que membre d'un lieu d'Eglise, ce temps est aussi important pour essayer de discerner ensemble les personnes dont nous avons besoin pour faire équipe ensemble. Je vous souhaite un temps de l'Avent lumineux, dans la confiance de celui qui accompagne tous nos changements.

▲ **Marc Bovet**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Méroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

CEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdela-cote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stöhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEUR Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, chantal.rapin-messerli@eerv.ch **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. pa-

roissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre, 021 331 56 06 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Emmanuelle Thöny, mercredi 9h-11h et 15h-17h; jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv.ch **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 0000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.lacote.eerv.ch, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7^e, 8^e et 9^e HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Hofer, 021 331 56 06. 10^e et 11^e HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. **SECRETARIAT RÉGIONAL KT**: paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Julien Thuëgaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618